

Le cadran solaire

De l'objet scientifique à l'œuvre d'art

Respecté et protégé durant des siècles, le cadran solaire est peu à peu sorti de notre univers. Délaissé, abîmé, parfois même détruit, il bénéficie aujourd'hui d'un retour en grâce. Il était temps...



Par **Philippe Grand**, journaliste

Fruit de savants calculs, le cadran solaire fut pendant longtemps le seul instrument fiable permettant de se repérer et de régler sa montre, quand on avait la chance d'en posséder une ! Horloge locale de référence, instrument de sociabilisation, mais aussi moyen d'expression poétique ou artistique, il ne mérite pas l'oubli dans lequel il a été plongé. Mais les temps changent, et aujourd'hui des passionnés d'astronomie, d'histoire ou de restauration se mobilisent pour préserver ces objets scientifiques, œuvres d'art et témoins d'époques passées.

Des œuvres d'art

D'abord utilitaire, le cadran solaire - l'un des tout premiers objets fabriqués par l'homme pour mesurer l'écoulement du temps - devint

► Cadran solaire sur le mur de la cour d'honneur de l'hôtel de ville de La Rochelle.
© Mathilde Schaefer

rapidement le point de rencontre de la science, de la poésie et de la créativité. Dessiné plus ou moins adroitement sur le sol ou la roche, taillé dans la pierre, sculpté sur des parois ou peint sur des murs, il s'est mêlé, aussi, en objet précieux recherché par les collectionneurs.

“ **Un peu plus de 60 cadrans solaires sont protégés au titre des monuments historiques.** ”

Certains de ces cadrans sont des œuvres d'art à part entière : à Coaraze (Alpes-Maritimes), un projet de « douze cadrans solaires qui seraient des œuvres d'art » a vu le jour en 1953 sous l'impulsion du célèbre Jean Cocteau, qui installa sur la façade de la mairie son cadran intitulé *les Lézards*. Plus originale encore, la rencontre de la précision mathématique et du land art a parfois donné des résultats étonnants : à Rivesaltes, *Solart 2*, signée du plasticien Marc André de Figueres, est le plus grand cadran solaire artistique d'Europe, à rapprocher des minuscules cadrans de bureau en cuivre, en bronze ou en argent, ou des extraordinaires « canons de midi », dont le tir est ►►



À Savoir

Le gnomon est le plus simple des cadrans solaires, un bâton planté verticalement dans le sol. Depuis l'Antiquité, il permet de mesurer des positions grâce à la longueur de l'ombre créée par le soleil. Par extension, le gnomoniste est celui qui produit les calculs nécessaires aux tracés d'un cadran solaire fonctionnel.

Didier Benoît

Gnomoniste, Didier Benoît est installé à Carmaux, dans le Tarn. Artisan restaurateur façadier depuis 1989, il est expert en restauration et en création de cadrans solaires.

Philippe Grand : Comment vous est venue cette passion pour les cadrans solaires ?

Didier Benoît : Très jeune, je me suis passionné pour la cosmographie. Devenu artisan restaurateur de façades dans une région riche en cadrans solaires, j'ai pu donner libre cours à mon intérêt pour la gnomonique. Je restaure beaucoup de cadrans, j'en crée aussi pour répondre à une demande nouvelle. Effet Covid ? Je ne sais pas, toujours est-il qu'on redécouvre ces instruments, qui autrefois étaient incontournables ; jadis on se pressait autour d'eux à l'heure de midi pour discuter de tout et de rien...

P.G. : Comment êtes-vous devenu un expert référent de la restauration des cadrans solaires ?

D.B. : Membre de la Société astronomique de France, j'ai fondé avec d'autres passionnés un groupe d'aide à



la sauvegarde de notre patrimoine gnomonique. On vient nous demander conseil pour restaurer ou sauver des cadrans de la destruction. Marqueurs de la vie « d'avant », ils en disent beaucoup sur notre histoire à travers les techniques utilisées et les réflexions qu'ils ont subies. Souvent porteurs d'inscriptions, ils invitent à réfléchir sur notre destin ; nous en avons d'ailleurs fait un ouvrage, *Paroles de Soleil*, en 2005, réalisé par un groupe de travail constitué de membres de

la Commission des cadrans solaires de la Société astronomique de France.

P.G. : Pouvez-vous évoquer une restauration qui vous a particulièrement marqué ?

D.B. : Je pense à celle de la plus vieille composition gnomonique peinte au monde, Castor et Pollux, à la cathédrale Sainte-Cécile d'Albi (Tarn), deux cadrans solaires jumeaux datés de 1658. De très grande dimension, ils sont peints sur les faces intérieures des deux piliers du baldaquin. Orientés à l'est pour l'un et à l'ouest pour l'autre, ils se partagent les heures de la journée. Les travaux que nous avons menés en 2009 les ont sortis du sommeil de pierre dans lequel ils étaient plongés depuis la Révolution ! ■

➤ www.cadransolaire-benoit.fr

➤ www.facebook.com/Entreprise-Benoit-Didier

►► déclenché par le rayonnement solaire ! Les destructions de cadrans anciens, liées à la méconnaissance de leur intérêt artistique, gnomonique ou historique, ont alerté des défenseurs du patrimoine. Désormais, un peu plus de 60 cadrans solaires sont protégés au titre des monuments historiques (à rapprocher des 33 000 inventoriés dans notre pays) : 23 le sont au titre des édifices protégés ou comme éléments d'un édifice protégé, et 39 le sont au titre des objets mobiliers.

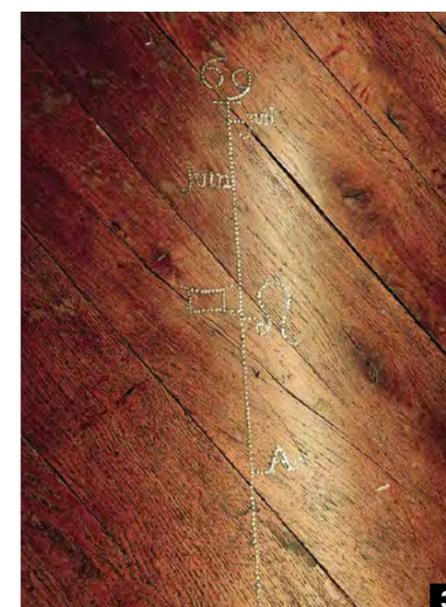
Des créations sur mesure

Les particuliers manifestent un nouvel intérêt pour les cadrans « domestiques ». Outre les cadrans peints proposés par de nombreux artistes, on en trouve en bois, en céramique, en émail, en verre ou en pierre sculptée... Différents tailleurs de pierre installés dans le Var, les Vosges ou le Vaucluse réalisent des modèles personnalisés selon des méthodes traditionnelles. ■

La Commission des cadrans solaires

■ Au sein de la Société astronomique de France, la Commission des cadrans solaires, créée en 1972, réunit près de 300 passionnés. Elle gère l'inventaire de ce patrimoine si particulier : d'après les derniers chiffres, 33 000 cadrans seraient inventoriés en France. La Commission communique via sa revue, *Cadran Info*, qui est publiée dans treize pays, et son compte Twitter, nouvellement créé. En 2012, inquiets de voir disparaître des cadrans historiques, une dizaine d'experts cadraniers, de restaurateurs ou de simples amateurs ont constitué un groupe de conseil à la sauvegarde ainsi qu'à la restauration du patrimoine gnomonique.

➤ www.commission-cadrans-solaires.fr



Au fil des régions

1. Au-dessus du cloître de l'abbaye de Chantelle (Allier)

Restauré en 1978 par Christian Raffin, fresquist, un très beau cadran orne le côté nord du cloître.

Il n'est pas le seul : on peut également apercevoir une ébauche de cadran sur le mur du transept sud de l'église.

2. Dans un escalier du château de Denainvilliers (Loiret)

C'est dans l'escalier qui mène à l'ancien cabinet de travail d'Henri-Louis Duhamel du Monceau, passionné avant l'heure de climatologie et d'agriculture, que fut créé par un moine bénédictin dans les années 1650 un cadran unique qui occupe tout l'espace, marches comprises.

« Comptez-les [les heures] pour faire des bienfaits » est la maxime qui résume cette création spectaculaire.

3. Un gnomon rarissime au château de Meslay (Loir-et-Cher)

« Aux dires des chercheurs, le gnomon en cuivre incrusté sur le parquet de la salle de billard est une pièce unique en Europe, explique Charles de Boisfleury, actuel propriétaire du château. L'instrument indique sur une ligne de 7,50 m, les équinoxes, les solstices, les mois et les signes zodiacaux. Au XVIII^e siècle, il devait être très chic de le présenter à ses amis. »

4. Un cadran du XVIII^e siècle au château de la Boulaye (Manche)

Un très intéressant cadran solaire orne l'un des murs de ce joli bâtiment. Datant du XVIII^e siècle, il est surmonté de la phrase *Fiat lux hodie*, « Que la lumière soit aujourd'hui », qui répond à la devise de la famille de Champeaux : *Huc pax mea* (anagramme de champeaux), « Ici est ma paix ». ■